

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles

Numéro 111, hiver 2006–2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17509ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Nouvelles. *Continuité*, (111), 6–10.



Photo: Alain Desilets

HONNEURS À PAUL-LOUIS MARTIN

Après avoir reçu le prix Carrière Pratt & Whitney de la Société des musées québécois en 1993, le prix Robert-Lionel-Séguin des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec en 1996 et le Certificat d'honneur Carrière et implication du Conseil des monuments et sites du Québec en 2002, voilà que Paul-Louis Martin se voit remettre le prix Gérard-Morisset 2006. Fervent défenseur du patrimoine rural, ce chercheur et théoricien spécialisé dans les rapports sociaux avec la nature s'est également illustré par son action sur le terrain, notamment par la mise en valeur de son propre verger, à Saint-André-de-Kamouraska. On le connaît par ailleurs comme l'auteur de *Fruits du Québec. Histoire et traditions des douceurs de la table*, récipiendaire du prix Clio-Québec 2002 de la Société historique du Canada. Il est aussi l'un des fondateurs du Musée d'archéologie de l'Est du Québec, devenu le Musée du Bas-Saint-Laurent. Comme consultant en patrimoine, il s'est également vu confier plusieurs mandats importants avant de participer à la création du Conseil régional de la culture de l'Est du Québec, puis de siéger à la Commission des biens culturels du Québec, qu'il a présidé de 1983 à 1988. En 1999, il a publié ce qu'il considère comme sa contribution la plus importante, soit *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec*, qui lui a valu la médaille Luc-Lacourcière du CELAT de l'Université Laval, en 2001.

Création d'un FONDS pour le PATRIMOINE

Récupérant la partie de la taxe sur le tabac jusqu'alors consacrée au remboursement du déficit olympique, le gouvernement du Québec lançait le 6 septembre dernier le Fonds du patrimoine culturel québécois. Grâce à de nouvelles mesures fiscales et à une plus grande souplesse au chapitre des critères d'admissibilité, ce fonds permettra de restaurer et de mettre en valeur un plus grand nombre de bâtiments patrimoniaux, puis de diffuser des connaissances à leur sujet. Les bâtiments cités par les municipalités sont maintenant admissibles à des subventions. Certaines églises n'étant pas admissibles au programme de la Fondation du patrimoine religieux pourront en bénéficier, tout comme des œuvres d'art intégrées à l'architecture et à l'environnement et des musées intéressés à renouveler leurs expositions permanentes. Le fonds devrait générer des investissements de 200 millions de dollars sur cinq ans. Info : www.mcc.gouv.qc.ca

HOMMAGE aux Hospitalières

La sculpture de bronze *Compassion*, de Truong Chanh Trung, a été inaugurée le 5 octobre en présence de la mairesse de Québec,



Andrée Boucher, de la supérieure du Monastère des Augustines de l'Hôpital général de Québec, sœur Aline Plante, et de M^{re} Gilles Lemay, évêque auxiliaire du Diocèse de Québec. Rendant hommage aux communautés religieuses hospitalières du Québec, le monument se dresse devant l'Hôpital général de Québec, au bout du boulevard Langelier.

La sculpture *Compassion*.

Photo: Chantal Gagnon, Ville de Québec

ART RUPESTRE à Cacouna

Jusqu'à tout récemment, le seul site d'art rupestre effectué au charbon de bois en Amérique se trouvait au Wisconsin. Dans ce contexte, la découverte de fragments de poterie dans une grotte de Cacouna prend une importance

archéologique indéniable: sur les parois de cette grotte figurent des dessins d'origine amérindienne représentant des chasseurs armés d'une lance. Pour l'instant, le site demeure protégé.

Pour l'OCCUPATION et le DÉVELOPPEMENT du territoire

De grands espaces autrefois associés aux territoires ruraux accueillent désormais des pôles urbains d'influence et des zones économiques émergentes. Dans ce contexte, l'Union des municipalités du Québec (UMQ) estime que le gouvernement doit se doter d'une politique d'occupation et de développement du territoire afin d'aider les municipalités à faire face aux défis que sous-tendent la mondialisation et l'urbanisation. C'est en substance ce qu'affirmait le président de l'organisme, Jean Perrault, lors du lancement des États généraux de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, le 19 octobre. Souhaitant ardemment que l'UMQ soit invitée à participer à l'élaboration d'une politique adaptée aux nouvelles réalités, il a soutenu la nécessité d'une « plus grande flexibilité législative, de nouveaux outils de planification, mais surtout, de ressources humaines et financières conséquentes ».

RESTAURATION de Place-Royale

La SODEC, propriétaire de la maison Robert-Paré de Place-Royale, a reçu cet automne 3,8 millions de dollars pour la restauration de ce bâtiment vétuste. Juste à temps pour les fêtes du 400^e, les travaux intérieurs et extérieurs marqueront la fin du projet de restauration de Place-Royale, amorcé dans les années 1960.

VALEURS gaspésiennes

À l'occasion de l'assemblée annuelle de sa fondation, le 12 octobre, la Société gaspésienne du patrimoine s'est choisi un premier conseil d'administration composé de six membres, avec à sa tête le consultant en patrimoine culturel Jean-Marie Fallu. L'organisme est voué à la préservation et à la valorisation du patrimoine paysager, architectural et humain de la Gaspésie. Sa priorité pour l'année 2006-2007 sera de coordonner la réalisation d'une étude portant sur l'évaluation économique des paysages gaspésiens.

Rivière-du-Loup en DEUX temps

Dans le Vieux-Rivière-du-Loup, un nouveau circuit patrimonial a remplacé l'ancien parcours, créé en 1981 et révisé en 1997. Intitulé « Le projet Fraserville » et composé de 24 panneaux d'interprétation, il s'appuie sur de nouvelles recherches historiques pour mettre en lumière l'importance de l'ambitieuse vision des seigneurs Fraser dans la construction de la ville. L'exploration du quartier patrimonial le plus riche de l'est du Québec s'y fait suivant deux trajets. « La promenade pittoresque » donne rendez-vous aux participants à l'hôtel de ville pour les faire déambuler à travers les paysages urbains, les grands édifices publics et les villas bourgeoises. « Le parcours citadin » part du Manoir Fraser et permet de découvrir les premières rues du village et le développement commercial du centre-ville.



L'ancien consulat américain de Rivière-du-Loup.

« Le parcours citadin » part du Manoir Fraser et permet de découvrir les premières rues du village et le développement commercial du centre-ville.

VISITE de la John Carter Brown Library

Du 5 au 11 octobre dernier, le Conseil des monuments et sites du Québec recevait une importante délégation américaine regroupant 35 spécialistes du domaine archivistique associés à la John Carter Brown Library de Providence, Rhode Island. Cette institution s'intéresse aux documents fondateurs de l'Amérique. Durant leur séjour, les participants ont visité les principaux centres d'archives de la ville, notamment les archives des Ursulines, de l'Hôtel-Dieu de Québec, du Musée de l'Amérique française, les Archives nationales du Québec et celles de l'Assemblée nationale. Sous l'égide de France Gagnon Pratte, gouverneure de l'institution, cette rencontre visait à établir des liens étroits entre les archivistes du Québec et cette institution détentrice de nombreux documents éclairants pour l'histoire de l'Amérique. Le ministère des Relations internationales a contribué à la réussite de l'évènement.

Le COMMERCE en MÉMOIRE

Du 2 au 4 novembre, le Musée McCord et l'Université de Carleton présentaient l'évènement « Brasser des affaires. Le commerce et l'évolution urbaine ». À cette occasion, plusieurs des facettes du sujet auquel s'intéresse le dossier du présent numéro ont été explorées. Une table ronde sur la mise en valeur de la mémoire corporative a notamment eu lieu, en plus de diverses conférences portant sur l'écriture de l'histoire institutionnelle, le commerce et l'évolution des perceptions de Champlain au marché mondial, la diversité et l'appropriation du commerce, etc.

Nouvelle POLITIQUE de la RURALITÉ

À la suite du processus de consultation qui a permis d'atteindre un millier d'intervenants de divers milieux depuis mars 2006, Solidarité rurale du Québec présentait le 19 septembre ses recommandations concernant la nouvelle Politique nationale de la ruralité. L'organisme, qui a pour mission de promouvoir la revitalisation et le développement du monde rural, souhaite l'adoption d'une loi dont l'objet serait de « reconnaître l'apport culturel, social et économique de la ruralité, tout en respectant son identité et ses spécificités ». Il suggère aussi que cette loi « vienne consolider la première politique et qu'elle soit dotée de moyens suffisants pour assurer le développement durable ». Il réclame par ailleurs un nouvel investissement de 200 millions de dollars et une mise en application dès le 1^{er} avril 2007, pour une période de cinq ans. Ces recommandations ont obtenu l'assentiment général lors des Journées d'échanges sur la ruralité, qui ont réuni 130 acteurs du milieu à la mi-octobre. Reste à voir la proposition du Comité des partenaires sur la ruralité, qui travaille actuellement à l'élaboration de la nouvelle politique...

Joly: LIEU HISTORIQUE national

Le 13 septembre, le Domaine Joly-De Lotbinière était officiellement reconnu comme Lieu historique national du Canada, alors qu'on y dévoilait une plaque commémorative soulignant son importance patrimoniale. Une belle reconnaissance du chemin parcouru pour la fondation du Domaine, qui s'applique depuis sa création en 1998 à conserver et à mettre en valeur ce grand parc-jardin afin d'offrir à ses visiteurs une expérience histoire-nature-culture inoubliable.



Le manoir du Domaine Joly-De Lotbinière.

EXPOSITIONS

Deux REGARDS sur l'ENVIRONNEMENT



Gilles Clément et son installation *Le lustre* au CCA, 2006.

Photo: © Centre canadien d'architecture, Montréal, Michel Boulet

Jusqu'au 22 avril 2007 au Centre canadien d'architecture, l'exposition « Environnement : manières d'agir pour demain » confronte les visions à la fois divergentes et convergentes de l'ingénieur horticulteur et architecte paysagiste français Gilles Clément et de l'architecte suisse Philippe Rahm. Si leurs approches diffèrent, leur objectif, lui, converge vers une pratique du design écologiquement saine. Clément développe son concept de « Tiers paysages » à travers des installations photographiques et sculpturales, des projections de diapositives et des panneaux explicatifs, son idée étant de laisser les terrains vagues de la ville se développer naturellement. Par le biais de sa « Météorologie d'intérieur », Rahm propose l'étude approfondie des conditions ambiantes de base (température, humidité, lumière). Il considère que les variations climatiques engendrent de nouveaux comportements sociaux et pratiques spatiales qui font naître de nouvelles formes urbaines et architecturales.

Montréal. Info: 514 939-7000 ou www.cca.qc.ca

La vraie NATURE de RIOPELLE

Jusqu'au 22 avril 2007, le Musée de Charlevoix présente « En nature avec Riopelle », une exposition consacrée à l'œuvre gravé de l'artiste, plus précisément à ses pièces en lien avec la nature. Y sont réunies une trentaine d'estampes sur les thèmes de la chasse, de la pêche et de l'observation, mettant en scène des oies, des hiboux, des originaux et d'autres animaux, ainsi que divers objets ethno-

graphiques de la collection du Musée, comme des armes de chasse, des pièges, des couteaux, des paniers de pêche, des photographies, des vêtements, etc. Une belle occasion de découvrir ce pan dominant et pourtant méconnu de la production de Riopelle, mais également de voir le film que lui consacrait l'ONF en 1982. La Malbaie.

Info : 418 665-4411.

COLLECTIONS Ghez et Brousseau

Jusqu'au 7 janvier prochain, le Musée national des beaux-arts du Québec présente « De Caillebotte à Picasso. Chefs-d'œuvre de la collection Oscar Ghez ». Réunissant 116 œuvres, cette exposition internationale témoigne des grands mouvements artistiques de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Ainsi peut-on y apprécier des toiles impressionnistes, néo-impressionnistes, fauvistes et cubistes...

Également au Musée national des beaux-arts, une nouvelle salle permanente consacrée à l'art inuit a ouvert ses portes en septembre. On y présente une sélection de 285 des 2635 pièces de la collection d'art inuit Brousseau, la plus importante acquisition d'œuvres et d'objets d'art de l'histoire du Musée. Les arts premiers autant que l'art contemporain de toutes les régions du Grand Nord canadien y sont représentés. Québec.

Info : 418 643-2150 ou www.mnba.qc.ca

50 ANS, 50 OBJETS

Afin de souligner son 50^e anniversaire, le Musée Stewart au Fort de l'île Sainte-Hélène présente « Trésors du Musée Stewart – 50 ans d'acquisitions » jusqu'au 5 janvier 2007. L'exposition rassemble 50 des plus beaux objets de l'institution, regroupés sous six thèmes: le commerce, la guerre et la paix, la mode et le loisir, le voyage et l'exploration, les arts décoratifs et les beaux-arts ainsi que les sciences et la technologie. Montréal.

Info: 514 861-6701 ou www.stewart-museum.org



Un tableau de la marquise de Pompadour, attribué à l'atelier de François-Hubert Drouet, Paris, vers 1760.

Source: Musée Stewart

Première RÉTROSPECTIVE pour Girodet

Première rétrospective consacrée à ce peintre français, « Girodet: Le rebelle romantique » offre la chance de voir certaines des plus célèbres peintures monumentales du Louvre, déplacées pour la première fois, mais aussi des scènes historiques et des œuvres sur papier de l'artiste. En tout, ce sont 130 pièces que l'exposition, présentée jusqu'au 21 janvier 2007 au Musée des beaux-arts de Montréal, nous permet d'admirer. Montréal.

Info: 514 285-2000 ou www.mbam.qc.ca

Sur la trace des HORTICULTEURS AMÉRINDIENS

Mystérieusement disparus à la suite du premier passage de Jacques Cartier, les Iroquoiens, population d'horticulteurs ayant introduit la culture du maïs dans la vallée du Saint-Laurent, font l'objet d'une exposition qui se poursuit jusqu'au 6 mai 2007 à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. S'appuyant sur les plus récentes hypothèses sur le sujet, « Iroquoiens du Saint-Laurent, peuple du maïs » explore cet important pan de l'histoire amérindienne, au gré de quelque 130 artefacts datant des XV^e et XVI^e siècles et provenant de sites archéologiques du Québec, de l'Ontario et de l'État de New York. Montréal. Info : 514 872-9150 ou www.pacmusee.qc.ca



Pipe à effigie humaine, site Mandeville, Québec.

Photo : Jacques Beardsell, Centre de conservation du Québec

HONNEURS

À la DÉFENSE du PATRIMOINE

Le 14 octobre, à l'occasion du congrès des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec qui se tenait à La Prairie, Gérard Beaudet, urbaniste, professeur et directeur de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, a reçu le prix Robert-Lionel-Séguin. La récompense souligne la qualité de son engagement en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine. M. Beaudet a réalisé plus de 200 études et expertises en urbanisme, en patrimoine architectural et urbain ainsi qu'en récréotourisme. Il a alimenté le débat public sur l'organisation et les transformations de nos milieux de vie et a publié l'ouvrage *Le pays réel sacrifié*. Quant à Ronald Du Repos, de Saint-Joseph-du-Lac, il a remporté le prix Thérèse-Romer en reconnaissance du remarquable travail de conservation qu'il a effectué sur sa maison de 1840, qui avait été abandonnée pendant une quarantaine d'années.

Pour l'EMBELLISSEMENT de Sainte-Agathe

Pour l'effort qu'ils ont mis à rendre leur milieu de vie plus attrayant, plus agréable et plus sécuritaire tout en respectant son identité, son histoire et son patrimoine, Rues principales Sainte-Agathe-des-Monts et la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts ont reçu le 29 septembre le Prix améliorations physiques de la Fondation Rues principales, dans la foulée de leur projet de revitalisation du centre-ville.

PRIX DU PATRIMOINE du Bas-Saint-Laurent

Décernés tous les deux ans par le Conseil de la culture et les MRC du Bas-Saint-Laurent, les Prix du patrimoine sont désormais remis à l'échelle locale et régionale. Pour le Bas-Saint-Laurent, six prix ont été accordés dans les deux catégories, soit Sauvegarde, restauration et conservation et Transmission, interprétation et diffusion. Deux mentions spéciales en lien avec le thème de l'année, « Le patrimoine au quotidien », ont aussi été

PRIX DE L'ÎLE 2006

Le 26 octobre dernier, l'île d'Orléans soulignait les contributions exemplaires d'Orléanais, tant sur le plan des affaires (la Chambre de commerce de l'Île remettait ses Prix de la reconnaissance) que de la protection et de la mise en valeur du patrimoine. Partenaire depuis maintenant 16 ans du Prix de l'Île, qu'il a contribué à mettre sur pied, le Conseil des monuments et sites du Québec était de la fête. Par le biais de sa présidente Louise Mercier, il a remis le Prix de l'Île à Yves Lepage pour la restauration de sa maison à Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans. D'une valeur de 500 \$, ce prix souligne les interventions exemplaires de citoyens de l'île d'Orléans. M. Lepage a restauré sa demeure avec beaucoup d'attention, s'attardant au parement extérieur, à la toiture, à la galerie et aux ouvertures. La soirée, qui se déroulait à l'Espace Félix-Leclerc, a été animée avec beaucoup de chaleur par Alain Choquette, amateur de patrimoine et animateur de l'émission *Passion maisons*.



Yves Lepage a reçu le Prix de l'Île des mains de Louise Mercier, présidente du CMSQ. Ils sont ici entourés d'Alain Choquette, animateur de la soirée, de Natasha Bouchard, présidente de la Chambre de commerce de l'Île, et de Pierre Béland, conseiller municipal à Saint-Jean.

Photo : Charles H. Leclerc

accordées. Félicitations à Nicole Tremblay et Serge Charron, à la Corporation archiepiscopale de Saint-Germain-de-Rimouski, à la Ville de Causapséal, à Colette Caron, à la Corporation touristique de la route des frontières, à la municipalité de Sainte-Flavie, à Pauline Baulieu et Claude Tardif ainsi qu'au Collège Sainte-Anne-de-La-Pocatière.

Nouvelle BOURSE



France Gagnon Pratte, présidente de la Fondation québécoise du patrimoine, Mathieu Payette-Hamelin, récipiendaire de la bourse, et Gérard Beaudet, directeur de thèse du boursier et directeur de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal.

Photo : Guy Mercier

Mathieu Payette-Hamelin a reçu la première bourse France-Gagnon-Pratte, décernée par la Fondation québécoise du patrimoine. Cet étudiant au doctorat de l'Université de Montréal s'intéresse à l'intégration du discours de la conservation du patrimoine bâti à la pratique urbanistique. D'un montant de 5000 \$, cette récompense vise à soutenir la réalisation d'un projet de recherche de maîtrise ou de doctorat susceptible de contribuer au développement des connaissances dans le domaine du patrimoine bâti, ou encore à l'évolution des pratiques de préservation et de mise en valeur de ce patrimoine au Québec. Nommée en l'honneur de la présidente de la fondation, cette bourse sera remise annuellement.

Info : www.cmsq.qc.ca

AGENDA

Le SÉMINAIRE en neuf stations

L'histoire du Séminaire de Québec est désormais révélée par un circuit d'interprétation. Dans le paysage depuis 1663, ce bâtiment peu banal a notamment servi de refuge pendant la Conquête, a vu naître l'Université Laval de même que le plus ancien musée canadien et il a subi l'assaut des flammes en 1865. Il révèle quelques-uns de ses secrets au gré de neuf grands panneaux. On y apprend par exemple que la construction du Grand Séminaire, réalisée entre 1879 et 1882 sur les pierres de l'ancien palais de justice de Québec, a nécessité quatre millions de briques et que la grille d'entrée, forgée en 1868, donne accès à l'un des plus anciens ensembles architecturaux d'Amérique du Nord. Québec. Info : 418 643-2158 ou www.mcq.org

SUR LE WEB

DÉMOCRATIE électronique

La Ville de Montréal et ses archives sont en train d'établir une nouvelle tradition. Pour une troisième année, elles mettent en ligne une exposition virtuelle visant à rendre l'histoire de la métropole accessible au plus grand nombre (<http://ville.montreal.qc.ca/archives/democratie>). « La démocratie à Montréal » s'intéresse à l'histoire politique de la municipalité, de 1830 à aujourd'hui, à travers photographies, dessins et textes. Véritable outil de référence, le site propose des renseignements sur les 41 maires, les résultats électoraux, la liste des membres du conseil municipal depuis 1833, etc. On y trouve aussi deux quiz et une activité pédagogique.